

HENRI VIRET
SANKALPO

REIKI MASTER

Reiki du Corps, Reiki du Cœur, Reiki de l'Âme

 *Editions*
Quintessence

Du même auteur :

Reiki, de nouveaux horizons : le néo reiki, un voyage au-delà du soin vers la méditation et la conscience, Éditions Quintessence, 2005.

Contact avec l'auteur :

Henri VIRET

sankalpo@hotmail.com

henriviret@gmail.com

Site : www.neoreiki.com

© 2017 - Éditions Quintessence

Rue de la Bastidonne - 13678 Aubagne Cedex - France

Tél. (+33) 04 42 18 90 94 - Port. (+33) 06 32 54 27 10

www.editions-quintessence.eu

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-35805-220-7

Préambule

Il y a dix ans paraissait mon livre, Reiki, de nouveaux horizons qui donnait une vue **générale du Reiki** en dénonçant au passage les errements et excès qui entachaient son enseignement. Étant le premier à avoir tiré la sonnette d'alarme sur ces pratiques douteuses, je me dois de dire quelques mots rapides en préambule sur l'évolution du Reiki qui a eu lieu ces dernières années et qui ne m'a pas échappée. Cela me permettra de resituer le Néo Reiki dans le paysage du Reiki actuel.

Rappelons que le Néo Reiki est né de mes recherches pour créer, sur la base du Reiki que j'avais reçu des premiers cercles des années 1980, un système nouveau qui le compléterait, le rendrait plus compréhensible, plus élaboré, et qui pallierait ses manques.

Ce système cherchait à donner au Reiki traditionnel aux origines mal définies, fondé sur des concepts simplistes parfois fumeux, une légitimité et une dignité qui lui faisaient défaut. Pour cela j'avais rapproché le Reiki, ses initiations, ses symboles, des grandes traditions spirituelles indiennes, l'hindouisme et le tantrisme que je connaissais bien pour en avoir une longue pratique. Le Reiki apparaissait alors comme un système spirituel à part entière, une voie, un chemin vers le Divin, dont le Reiki traditionnel n'avait découvert qu'une partie, celle qui concernait le soin.

Pendant ce temps, le Reiki connaissait une longue période d'expansion et de succès mais aussi d'immobilisme et de déclin. Il a fallu la redécouverte par Arjava Petter, un maître de Reiki allemand vivant au Japon, des écoles du pays du Soleil-Levant, pour que les choses bougent dans le ciel du Reiki. Ces écoles qui avaient poursuivi et conservé la tradition Usui après sa mort ont donné naissance au Reiki japonais qui a été présenté comme la version originelle du Reiki, en opposition au Reiki traditionnel qui était connu jusqu'alors.

La lumière a alors été faite sur l'histoire du Reiki et sur la « vraie » vie de son fondateur Mikao Usui. On découvrit que la

réalité divergeait grandement de la version édulcorée à laquelle tous avaient cru dur comme fer et professée comme un dogme. Avec l'écroulement brutal de son mythe fondateur, le Reiki traditionnel perdit sa crédibilité. Ses plus ardents prédicateurs se reconvertirent en masse au Reiki japonais, entraînant avec eux leurs bataillons de maîtres.

Mme Takata qui avait apporté le Reiki du Japon en Occident et créé les premiers cercles fut accusée de mensonge, chargée de tous les maux, trahie et reniée par ses disciples déçus qui, au lieu de se remettre en cause pour avoir professé si longtemps de telles fables, se retournèrent contre le maître. Les croisés se transformèrent en inquisiteurs.

Après avoir joué sa Saint-Barthélemy, bien loin de ses cimes, de sa pureté originelle, le Reiki prépare son hara-kiri avec le Reiki japonais. Un nouvel emballage est né, le Reiki est passé du hamburger au sushi.

En dehors d'une profusion d'informations historiques sur les origines du système et d'une avalanche de noms japonais, le contenu des deux paquets se révèle similaire, voire identique :

- mêmes degrés d'enseignement,
- mêmes techniques de soin du corps,
- même croyance dans le soin comme but unique du système,
- même foi inébranlable dans les cinq préceptes du Reiki,
- même confusion entre la morale de ces principes et une dimension spirituelle que ni le Reiki traditionnel ni le Reiki japonais ne semblent être capables de sentir et d'explorer.

Pour moi, si la forme a changé, si une nouvelle histoire formatée et officielle est désormais partagée par tous, il est triste de constater que la pauvreté spirituelle du Reiki demeure toujours aussi criante.

Le Reiki japonais nous livre en version originale la tradition pure et dure, en s'interdisant, par respect pour l'orthodoxie qu'il professe, le moindre travail d'adaptation.

Il a rejeté en bloc le travail accompli en son temps par Mme Takata et ses successeurs, en oubliant que le succès du

Reiki est venu de l'appel qu'ils avaient su créer et entretenir dans l'inconscient de ceux qui le découvraient. Par ce rejet, il fait non seulement preuve d'ingratitude mais aussi de courte vue en jetant le bébé avec l'eau du bain.

Le Reiki n'est pas un art japonais comme les autres, c'est un système initiatique qui touche directement à l'inconscient, un niveau de l'être très profond qui demande la création d'un pont entre le monde japonais et notre monde actuel. Un pont comme celui qu'avait su construire Mme Takata, en créant « l'image du Reiki », positive, simple, séduisante, irrésistible pour nos inconscients. Une image beaucoup plus subtile qu'elle paraît et que j'ai analysée en détail dans mon livre précédent.

En créant une image différente, austère, éminemment japonaise, le Reiki se condamne à l'exotisme et à l'élitisme et se prive de cette simplicité d'abord et de ce côté populaire qui en a fait le succès.

Par les grands exposés sur la culture nippone dont il est friand, le Reiki japonais cherche à « adapter » un système conçu pour les Japonais du début du siècle dernier, à la réalité de notre monde actuel. Je doute fortement que cela soit suffisant car l'inconscient est un domaine où des systèmes spirituels autrement plus élaborés que le Reiki, comme le bouddhisme et l'hindouisme, se sont cassé les dents.

Pour ma part, je n'ai pas attendu le Reiki japonais pour remettre en cause le Reiki traditionnel, mon premier livre en témoigne.

Je suis parti de ce Reiki-là adapté pour l'Occident par Mme Takata, que j'ai dissocié de son emballage américain. J'ai mis en lumière ses qualités thérapeutiques et spirituelles avec l'aide de l'Inde et de sa culture, faisant ainsi un second travail d'adaptation. Ce travail long et difficile, et son expérimentation que je poursuis toujours, ont pour but de faire du Néo Reiki un outil efficace adapté à l'homme contemporain.

Je suis reconnaissant au Reiki traditionnel d'avoir donné la merveilleuse opportunité au plus grand nombre d'avoir accès aux symboles et aux initiations qui sont le cœur immuable et énergétique du Reiki. Le moteur du Ki, l'énergie. Sur cette base, la découverte de ses qualités et de son potentiel dépend de la conscience de chacun.

Tant que ne sont pas perdues, ni transformées les clefs du système, et la manière de les faire agir, le Reiki quel que soit son emballage sera préservé. C'est notre responsabilité à nous tous qui le pratiquons et l'enseignons, de prendre soin de ces trésors et de les protéger pour un jour peut-être les comprendre et réaliser leur potentiel.

Introduction

Reiki Master vient en complément de mon premier livre et aborde le niveau de la maîtrise, sans bien sûr en dévoiler les secrets.

Parler en détail de l'enseignement du Reiki et définir le concept de maître de Reiki, me semble être une urgence, à un moment où l'on essaye de banaliser son rôle et le transformer en distributeur d'initiations patenté, en travailleur du bien-être, ou en fonctionnaire du soin.

Mon livre est une incursion dans les profondeurs et les mystères du Reiki qui nous amène aux frontières de la religion, de la philosophie, de la psychologie. Un espace où se côtoient la thérapie, les soins énergétiques, les pouvoirs occultes et la science de l'énergie.

Il aborde la dimension sacrée du Reiki sans l'enfermer à l'intérieur de croyances religieuses, ou dans le dogme de la tradition, mais de manière simple, directe et pratique.

Il évoque aussi l'espace intime entre maître et élève dans lequel se transmettent les secrets, un espace que j'ai expérimenté maintes fois lors des rencontres spirituelles qui ont marqué ma vie.

Sages, gurus, Maîtres spirituels, sadhus, mystiques de toute sorte, que j'ai eu la chance de rencontrer sur ma route m'ont beaucoup appris, sur moi-même et sur le Divin et m'ont donné une vision originale et élargie du Reiki. Le récit de mes rencontres avec ces « êtres remarquables » éclairera cette vision et viendra en conclusion de cette réflexion traversant mes trente années de travail sur le Reiki.

Comme le mont Kailash au Tibet, montagne sacrée autour de laquelle tournent les pèlerins, bouddhistes et hindouistes, le Reiki attire dans son sillage une foule hétéroclite où chacun le vénère à sa manière.

Nous, maîtres et pratiquants, comme ces pèlerins, tournons autour de la montagne du Reiki avec respect et curiosité, à notre

pas, du mieux possible. Comme le fait mon livre qui évolue en spirale et suit les voies de l'enseignement vivant sur lequel je l'ai construit. Car une approche intime du Reiki me semble vitale pour comprendre ce que nous faisons et donc agrandir notre conscience.

La vision globale du Reiki

Le pèlerinage autour de la Montagne Reiki part du connu puis, s'aventure dans l'inconnu. Le connu ce sont les grands principes du Reiki qu'il est bon de rappeler ici. Les évoquer, c'est un peu comme un rituel pour rendre hommage à la Source commune à tous les pratiquants du Reiki.

Cette source qui devient torrent, dévale les pentes de la montagne puis se sépare en plusieurs rivières qui ont un cours différent, comme l'on fait les différentes branches du Reiki.

Les principes

Chaque système de pensée, chaque philosophie, chaque art, chaque technique orientale est basée sur un ensemble de principes, plus ou moins précis, plus ou moins vastes, plus ou moins exprimés au sein d'une théorie.

Le Reiki n'échappe pas à la règle et il est bon de rappeler ces principes dès le départ tels qu'ils nous ont été donnés par la tradition.

Premier principe : le monde est animé par des Forces immatérielles.

Deuxième principe : ces Forces sont de trois sortes et sont d'une subtilité croissante.

Les Forces de Vie, qui visent notre survie, notre santé, le développement de notre **corps physique**. Ce sont des Forces de Création qui nous viennent à la naissance et nous quittent à la mort.

Les Forces d'Amour, qui président à notre développement intellectuel et affectif, à notre épanouissement en tant qu'être humain. Ce sont des forces de Conservation, de protection, qui touchent ce que l'on appelle **le cœur** au sens large du terme.

Les Forces de Lumière, ce sont des Forces très subtiles qui ont trait à tous les aspects inconnus, ésotériques de la nature humaine. Elles concernent ce que l'on peut appeler notre **âme**.

Corps, cœur, âme, sont nourris par ces trois Forces, Vie, Amour, Lumière.

C'est un principe que l'on retrouve dans la trilogie indienne : création : le Dieu Bhrama ; conservation : le Dieu Vishnou ; destruction : le Dieu Shiva. On le retrouve aussi dans la Trinité chrétienne.

Troisième Principe :

Ces Forces nous habitent en permanence durant toute notre vie, nous les recevons tous, naturellement, à une dose qui nous permet de vivre normalement. Lorsque la dose n'est pas suffisante il y a maladie, souffrance morale, mentale et désespoir.

Le Reiki est un système qui permet de recevoir ces Forces d'une manière plus intense en quantité et en qualité, et de les partager avec les autres sous forme de soin. Pour cela, par un ensemble d'initiations, le Reiki ouvre des canaux énergétiques à l'intérieur du corps. Des canaux qui existent en chacun de nous à l'état naturel, mais qui n'ont pas forcément fonctionné.

Le Reiki permet donc de recevoir et de donner plus d'énergie, plus de vie, plus d'amour, plus de lumière, en quelque sorte le Reiki permet « d'augmenter la dose », devenir plus vivant, plus aimant, plus conscient.

Ces principes de base du Reiki traditionnel sont partagés par tous mais ils ont donné lieu à des interprétations différentes débouchant à l'origine sur deux visions du Reiki.

Les deux visions du Reiki

La vision occidentale

Lorsque le Reiki traditionnel est arrivé aux États-Unis et en Europe, dans les années 1980, il était nouveau et extraordinaire. C'était une lumière arrivant dans le désert d'un monde judéo-chrétien matérialiste et d'une grande pauvreté spirituelle. Fascinés par les « miracles du Reiki », les maîtres reproduisirent l'enseignement qu'ils avaient reçu à la lettre, sans jamais l'enrichir ni le discuter, tant il était précieux pour eux. La multiplication des manuels contribua beaucoup à la diffusion du Reiki, mais aussi à la création d'un dogme immuable qui perdurera pendant près de trente ans avant que l'on découvre le Reiki japonais...

La vision asiatique

Certains maîtres occidentaux disciples de maîtres spirituels indiens ont amené le Reiki en Inde, dans les ashrams fréquentés par des Occidentaux. Ainsi arriva-t-il dans l'ashram d'Osho où il a été intégré à l'ensemble des techniques de soin pratiquées et enseignées là-bas.

C'est le Reiki que j'ai reçu en Inde, à Poona : les deux premiers degrés en 1987, et la maîtrise en 1991. C'était un socle solide, un Reiki tout droit sorti des premiers cercles de maîtres qui ne plaisaient pas avec la Tradition, qui comportait toutes les techniques de base et les initiations originelles.

Loin du monde occidental, une vision asiatique du Reiki se créa, fortement influencée par les enseignements spirituels indiens, la pratique de la méditation et les techniques de thérapie fort en vogue dans ces années-là. Le Reiki était pour nous une forme moderne et simplifiée d'un processus ancien et inexplicable, retrouvé au Japon, mais dont l'origine réelle demeurait très mystérieuse. Ses initiations en faisaient un système spirituel comparable à ceux qui fleurissaient en Inde. En étudiant ces systèmes, on pouvait par analogie retrouver les conceptions, la philosophie, l'esprit du Reiki.

De cette ouverture est né le Néo Reiki. Un Reiki qui a toujours respecté les symboles, les procédures d'initiations originelles et les techniques de soin du Reiki traditionnel, mais n'a jamais prêté foi au catéchisme américain.

Une relecture nécessaire des principes du Reiki énoncés ci-dessus a fait naître des conceptions divergeant grandement de celles du Reiki traditionnel. En particulier sur les Forces et le rôle du Reiki master.

Les forces et le maître de Reiki

On sait que le Reiki considère les Forces universelles comme des Forces extérieures qui « animent » la vie des hommes et agissent sur eux d'une manière positive. Ce sont certainement des traces de l'animisme qui est la source de toutes les croyances primitives de l'humanité, croyances sur lesquelles les religions et les mystiques asiatiques se sont toujours appuyés.

Dans cette perspective, le maître de Reiki devient un relais entre ces Forces et le monde puisqu'il les utilise pour soigner et pour initier. C'est donc un médium, un intermédiaire, comme le sont d'une manière *permanente* et dans le contexte asiatique, les chamanes qui soignent ou les gurus et les Maîtres spirituels qui donnent des initiations. À la grande différence avec eux, le maître de Reiki n'est qu'un intermédiaire *temporaire*. Médium de Forces qu'il ne possède pas, qui le traversent, lui empruntent son humanité pour enseigner et initier, puis qui l'abandonnent une fois son rôle terminé, le Reiki master vit donc une expérience fort étrange, que rien dans le monde occidental ne l'a préparé à vivre.

Pour le Reiki traditionnel qui, pour pouvoir être accepté, s'est employé à gommer au maximum tous les aspects étranges et mystérieux de ses pratiques, le rôle du master demeure dans le secret et le non-dit. Le contenu de la maîtrise se résume à une initiation au quatrième symbole et à un échange des procédures d'initiations. De ce fait beaucoup de maîtres enseignent et pratiquent sans qu'on ne leur ait jamais vraiment défini ni expliqué leur rôle.

On leur a bien transmis le « faire » du Reiki, sa forme, ses recettes, on ne leur a pas transmis « l'être », le fond, l'Esprit. Si l'on sait le « comment », on ignore le « pourquoi ». C'est oublier que le Reiki comporte et nécessite un enseignement, en dehors du rabâchage de l'historique et des méthodes de soin. On connaît bien le Reiki du Corps, qu'en est-il du Reiki du Cœur, du Reiki de l'Âme ?

En empruntant cette vision asiatique et en partageant mon expérience, j'essaierai par petites touches d'apporter plus de lumière sur ce sujet délicat et volatil tout au long de cet ouvrage. À chaque étape de notre parcours, à chaque niveau de compréhension, nous reviendrons sur le rôle et le ressenti du Reiki master.

Une vision historique du Reiki nous donnera également des clefs pour mieux comprendre son enseignement et son évolution.

L'enseignement du Reiki

Le Reiki traditionnel des années 1980, se méfiant des dérives, avait créé un enseignement strict et succinct qui ne laissait nulle place à l'interprétation personnelle. Cette rigueur a finalement enfermé l'enseignant dans une routine qui, sous prétexte de « bien faire » et de préserver la qualité du Reiki, manquait cruellement de spontanéité et de finesse. C'est cet enseignement figé et froid souvent mécanique dont se sont toujours plaints les pratiquants.

Pour le Néo Reiki, seuls les initiations et les symboles sont immuables. Cette partie de notre enseignement doit se soumettre à une orthodoxie et des règles très strictes, voire draconiennes. Par contre au cours de l'enseignement plus le maître de Reiki abandonne sa routine et son discours formaté et plus il met son intelligence et son cœur à la disposition de ses élèves, plus cet enseignement devient une expérience passionnante.

Comme beaucoup de personnes en ont fait l'expérience, les Forces du Reiki se manifestent alors d'une manière subtile et originale en fonction de la nature des élèves. Un groupe d'initiation est en fait la naissance d'un nouveau pratiquant, ou d'un nouvel enseignant. Une naissance qui s'accompagne d'une expérience énergétique et spirituelle qui touche le maître aussi bien que l'élève.

C'est la raison pour laquelle, aucun groupe de Reiki n'est semblable à un autre. Il a sa beauté, son équilibre, ses envolées propres qui sont fonction de ses participants et je dirai de la « liberté » du maître.

La maîtrise

La transmission du Reiki est subtile, on le comprend bien, chaque degré a sa difficulté, mais l'enseignement de la maîtrise est le niveau le plus délicat, car il met en jeu une grande responsabilité, celle de créer un bon maître qui formera de bons élèves.

Contrairement aux autres degrés, l'enseignement de la maîtrise gagne beaucoup à être individuel et à se dérouler sur une durée de plusieurs jours consécutifs. Pour réunir les

meilleures conditions, cinq jours est la durée minimum que j'emploie avec mes élèves déjà formés aux autres niveaux du Néo Reiki et donc expérimentés.

Véritable cérémonie, naissance d'une nouvelle lignée, la maîtrise appartient à une dimension sacrée, qui est par elle-même une exploration du pouvoir du Reiki.

C'est un enseignement progressif comportant des étapes structurées, mais c'est aussi un enseignement vivant qui n'obéit pas à la voix de la logique et de la planification. Grâce à la médiumnité naturelle que transporte cette transmission, de nouvelles idées, de nouvelles directions vont se révéler et apporter clarté et force à l'enseignement. J'évoquerai cet aspect par touches successives comme on peint un tableau sans dévoiler bien sûr aucune des clefs secrètes.

Chaque lignée de maîtres établit ainsi sa propre tradition que l'on peut symboliser par un arbre.

- Ce qui a été enseigné par la tradition et les anciens maîtres de la lignée constitue les racines de l'arbre ;
- L'expérience et la pratique du maître représentent le tronc ;
- Ce que les Forces nous enseignent au cours de la transmission est comme les feuilles « qui vibrent dans le vent de la Conscience » disent les mystiques.

Chaque maître doit « Retrouver la Tradition » par lui-même si je puis dire. Il ne transmet pas à l'élève une doctrine fixe et immuable donnée une fois pour toutes par les pères du Reiki, et reproduite telle quelle par le maître. Inscrite dans une tradition vivante, chaque transmission passe par l'expérience et s'enrichit de cette inspiration des Forces. Le Reiki, à mon sens, doit demeurer un enseignement ouvert, où tout est à approfondir. Il est différent pour chaque élève, adapté, forgé pour lui. Cet enseignement ne remet jamais en cause, je le répète, les symboles et les processus d'initiation qui sont sacrés et immuables.

Cette nouvelle approche est née d'une part de mes recherches et questionnements, mais aussi de mon désir de ne pas faire vivre à mes élèves le carcan dans lequel j'ai été initié. Aspect qui sera l'objet de mon prochain chapitre.

L'histoire du Néo Reiki

Lorsque j'ai été initié à la méthode Usui originelle en 1987, j'ai pressenti toutes les qualités, la force et la beauté du système, j'ai été bouleversé, mais j'ai aussi ressenti les lacunes, les manques qu'il comportait.

Je cherchais en vain à avoir plus d'explications de la part de mon maître, mais ces explications semblaient ne pas exister. À cette époque il n'y avait pas encore de manuels de Reiki disponibles, c'était la transmission orale qui primait. La Tradition très stricte interdisait même de dessiner les symboles et d'écrire leur nom. On devait les retenir de mémoire. Mon maître, Aseema, était la seule source, la seule référence.

J'étais triste et frustré par la froideur quasi « médicale » de l'enseignement et surtout de ne pas avoir les moyens de « comprendre » comment le Reiki fonctionnait, de ne pas en connaître les sources véritables.

En créant le Néo Reiki, j'ai essayé de répondre à beaucoup de questions que je m'étais posées alors, et que beaucoup de gens du Reiki se posent certainement encore. J'ai voulu aussi créer une approche plus humaine, plus aimante du Reiki, en introduisant par exemple la notion d'enfant intérieur.

En me familiarisant avec le Reiki et sa pratique, je me suis mis à l'aimer, à être à son service. Je le voyais comme une statue brisée, immense, magnifique gisant sur le sol. Une statue dont il fallait reconstruire les parties manquantes, pour l'ériger à nouveau.

Si le système Usui était bien adapté au soin, à l'énergie des deux premiers symboles, s'il était efficace, si tout le monde s'en accommodait très bien, cela ne représentait pourtant que sa **dimension horizontale**.

Avec le troisième symbole et surtout le quatrième, le Reiki entrait dans sa **verticalité**. Il ouvrait les portes du Supraconscient, avec la notion de « moi supérieur » qui faisait partie intégrante de l'enseignement que j'avais reçu. Si nous avons les clefs pour